



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Secrétaire général des Nations Unies expose de nouvelles recommandations pour atteindre les objectifs de la riposte au sida pour 2015

Avant la Réunion de haut niveau de juin, un rapport d'activité présente une vue d'ensemble des efforts nécessaires pour aider les pays à réaliser l'accès universel aux services de prise en charge du VIH et à parvenir à un résultat de zéro nouvelle infection à VIH, zéro discrimination et zéro décès lié au sida.

NAIROBI, 31 mars 2011 – Trente ans après le début de l'épidémie, les investissements engagés pour riposter au sida donnent des résultats, selon un nouveau rapport publié aujourd'hui par M. Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations Unies. Intitulé *Unir pour l'accès universel : vers zéro nouvelle infection à VIH, zéro discrimination et zéro décès lié au sida*, le rapport souligne le fait que le taux de nouvelles infections à VIH diminue au niveau mondial, que l'accès au traitement s'élargit et que le monde a beaucoup progressé au niveau de la réduction de la transmission mère-enfant du VIH.

Entre 2001 et 2009, le taux de nouvelles infections à VIH a été réduit d'au moins 25 % dans 33 pays – dont 22 d'Afrique subsaharienne. À la fin 2010, plus de 6 millions de personnes étaient sous traitement antirétroviral dans des pays à revenu faible ou intermédiaire. En outre et pour la première fois en 2009, le taux de couverture des services de prévention de la transmission mère-enfant du VIH a été supérieur à 50 % au niveau mondial.

Cependant, malgré les récents résultats, le rapport souligne que les gains restent fragiles. Pour toute personne mise sous traitement antirétroviral, on dénombre deux nouvelles infections à VIH. Chaque jour, 7 000 personnes sont nouvellement infectées, dont 1 000 enfants. La faiblesse des infrastructures nationales, les insuffisances de financement et la discrimination à l'encontre des populations vulnérables figurent parmi les facteurs qui continuent de faire obstacle à l'accès aux services de prévention, de traitement, de soins et d'appui en matière de VIH.

Le rapport du Secrétaire général – qui s'appuie sur les données transmises par 182 pays – propose cinq recommandations clés que les leaders mondiaux étudieront lors de la Réunion de haut niveau sur le sida de l'Assemblée générale des Nations Unies qui se tiendra du 8 au 10 juin 2011.

« Les leaders mondiaux disposent d'une opportunité unique en cette période critique pour évaluer les résultats et les carences de la riposte mondiale au sida » a déclaré M. Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations Unies, lors d'une réunion de presse dans la capitale kenyane. « Nous devons prendre des décisions audacieuses qui transformeront radicalement la riposte au sida et nous aideront à avancer vers une génération sans VIH ».

« Trente ans après le début de l'épidémie, nous n'avons d'autre choix que celui de redynamiser la riposte aujourd'hui si nous voulons réussir demain » a déclaré M. Michel Sidibé, Directeur

exécutif de l'ONUSIDA, qui a rejoint M. Ban pour la présentation du rapport. « Les progrès enregistrés au niveau de la prévention du VIH et du traitement antirétroviral sont significatifs, mais nous devons en faire davantage pour empêcher que les personnes ne contractent l'infection – nous avons besoin, aujourd'hui plus que jamais, d'une révolution de la prévention du VIH ».

Mme Rebecca Auma Awiti, mère séropositive au VIH et coordonnatrice sur le terrain auprès de l'organisation non gouvernementale Women Fighting AIDS in Kenya, a présenté son témoignage lors de la conférence de presse. « Grâce au mouvement en faveur de l'accès universel, mes trois enfants sont nés sans être porteurs du VIH et je peux les voir grandir parce que j'ai eu accès au traitement » a-t-elle indiqué.

Mobiliser pour renforcer l'impact

Le rapport présente cinq recommandations du Secrétaire général des Nations Unies pour renforcer la riposte au sida :

- Mobiliser l'énergie des jeunes au profit d'une révolution de la prévention du VIH
- Redynamiser l'élan pour réaliser l'accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en matière de VIH d'ici à 2015
- Travailler avec les pays pour que les programmes de lutte contre le VIH offrent un meilleur rapport coût-efficacité et soient plus efficaces et pérennes
- Promouvoir la santé, les droits de la personne et la dignité des femmes et des filles, et
- S'assurer que la responsabilisation mutuelle au sein de la riposte au sida permette de transformer les engagements en actions.

Le Secrétaire général invite toute les parties prenantes à soutenir les recommandations du rapport et à les mettre en œuvre pour travailler en direction de la réalisation de six objectifs mondiaux :

- Réduire de 50 % la transmission sexuelle du VIH – y compris parmi les populations clés, telles que les jeunes, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et dans le cadre du commerce du sexe, et prévenir toutes les nouvelles infections à VIH liées à la consommation de drogues injectables
- Éliminer la transmission mère-enfant du VIH
- Réduire de 50 % les décès liés à la tuberculose des personnes vivant avec le VIH
- Garantir un traitement contre le VIH à 13 millions de personnes
- Réduire de 50 % le nombre de pays appliquant des restrictions à l'entrée, au séjour et à la résidence liées au VIH, et
- Garantir un accès égal à l'éducation aux enfants rendus orphelins ou vulnérables par le sida.

Les financements internationaux alloués au soutien de la lutte contre le VIH ayant diminué pour la première fois en 2009, le rapport encourage les pays à donner la priorité au financement des programmes de riposte contre le virus, y compris dans les pays à revenu faible ou intermédiaire qui ont les moyens de couvrir leurs propres charges dans ce domaine. Il souligne également à quel point il est important que la responsabilité et la

responsabilisation soient partagées pour garantir à la riposte au sida des ressources suffisantes dans les prochaines années.

Le rapport et des informations complémentaires sur la Réunion de haut niveau sur le sida sont disponibles en ligne à l'adresse :

unaids.org/en/aboutunaids/unitednationsdeclarationsandgoals/2011highlevelmeetingonaids/

Contacts

ONUSIDA Genève | Sophie Barton-Knott | +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org

ONUSIDA Nairobi | Saira Stewart | +41 79 467 2013 | stewarts@unaids.org

ONUSIDA Nairobi | Esther Gathiri-Kimotho | +254 20 762 6718 | gathirikimothoe@unaids.org

Département de l'Information des Nations Unies à New York | Vikram Sura | +1 212 963 8274 | sura@un.org

Département de l'Information des Nations Unies à New York | Pragati Pascale | +1 212 963 6870 | pascale@un.org